

CONVOCATION Assemblée Générale 2010

le mardi 11 mai 2010, à 18h30 précises

dans les bureaux de la société Les Nouveaux Constructeurs
au 49^{ème} étage de la Tour Montparnasse (salle Aldo Rossi) – 33, avenue du Maine
(Paris 15e)

L'ordre du jour de la réunion sera le suivant :

- rapport d'activités et comptes de l'exercice 2009 (après leur adoption en assemblée générale, ils seront envoyés à tous les adhérents qui en feront la demande),
- perspectives 2010
- mobilisation des membres : communication, recherche de nouveaux donateurs et parrains /marraines, vie des parrainages,
- élection du Conseil d'administration
- questions diverses.

Vous trouverez ci-joint un bulletin de participation et, pour ceux qui ne pourraient venir, un pouvoir, que vous voudrez bien renvoyer par courrier, ou par courriel adressé à contact@esafro.org. En cas de besoin, vous pouvez nous contacter par téléphone au 01 56 80 06 70.

Une confirmation préalable de votre venue est impérative pour vous permettre d'accéder à la réunion si vous arrivez après 18h30.



EDUCATION ET SANTÉ SANS FRONTIÈRE
33 avenue du Maine — BP18 — 75755 Paris Cedex 15
Tél. 01 56 80 06 70 — email : contract@esafro.org
www.esafro.org



N°1 — Janvier 2010

Le mot du Président

Chers Amis,
adhérents, parrains et donateurs,

En ce début d'année, permettez moi de vous présenter mes meilleurs vœux, pour vous ainsi que pour vos proches.

Depuis la rentrée scolaire, 51 enfants sont accueillis à l'internat, 27 filles et 24 garçons scolarisés dans 7 niveaux, du cours d'initiation (5^{ème} année de maternelle) à la 6^{ème}. En effet, comme nous vous l'avions annoncé dans le précédent courrier, nous avons accueilli 3 filles qui sont rentrées en 6^{ème}.

Du personnel supplémentaire a été recruté pour encadrer tous ces enfants, et particulièrement pour renforcer le soutien scolaire, notamment en mathématiques pour les 3 collégiennes.

L'internat s'est agrandi puisque la 2^{ème} tranche de construction, s'est achevée à l'automne dernier, et permet d'accueillir jusqu'à 84 enfants, avant la construction de la 3^{ème} tranche programmée pour 2012.

Perrine Beguinot, qui fut notre représentante pendant trois ans à Zinder, et dont vous trouverez le témoignage en page 2 de ce bulletin d'information, a quitté l'internat, et Joëlle Sicamois a pris le relais en août 2009. Joëlle a une expérience de volontariat au Cambodge, et a ensuite occupé des postes dans plusieurs ONGs en France.

Je vous annonce d'ores et déjà la tenue notre prochaine Assemblée Générale le mardi 11 mai 2010, à laquelle je souhaite la participation la plus large possible, notamment pour élire le nouveau Conseil d'administration. Vous trouverez toutes les informations à ce sujet en dernière page de notre bulletin.

En ce début d'année, je vous invite également à renouveler votre soutien, adhésion, parrainage et/ou dons. Comme vous le savez, votre soutien dans la durée est primordial pour assurer la pérennité de notre action.

Bien amicalement,

Luc BARBIÈRE

Entretien avec Perrine Beguinot,

en charge de notre action à Zinder pendant 3 ans



Quelles ont été vos motivations pour partir au Niger ?

Dans le cadre de ma formation professionnelle dans le domaine du développement social, j'ai eu l'occasion de partir à Madagascar en 2001 : le continent africain fut une vraie révélation. Ainsi, après avoir terminé mes études, je décidai de m'orienter vers des postes liés au développement en Afrique. C'est alors que je fus engagée par la Fondation Les Nouveaux Constructeurs Premier pour partir comme responsable de l'internat de Zinder pendant une durée de 3 ans, un moyen pour moi de trouver un sens à ma vie dans l'application d'actions de développement concrètes.

Parler nous de votre quotidien

Tout d'abord, je peux vous affirmer qu'il n'existait pas de journée type. Quand il ne fallait pas superviser la construction de l'internat, il fallait organiser les missions médicales et de développement à travers la mise en place d'AGR (Activités Génératrices de Revenus) dans les villages voisins. De même, la coordination avec Matassa, l'association nigérienne partenaire de la Fondation et d'Esafro, demandait beaucoup de temps et d'investissement. En bref, chaque jour était marqué par des objectifs différents qui demandent des prises d'initiatives permanentes.

ment à travers la mise en place d'AGR (Activités Génératrices de Revenus) dans les villages voisins. De même, la coordination avec Matassa, l'association nigérienne partenaire de la Fondation et d'Esafro, demandait beaucoup de temps et d'investissement. En bref, chaque jour était marqué par des objectifs différents qui demandent des prises d'initiatives permanentes.

Quelles ont été les difficultés majeures rencontrées ?

Quand vous partez dans un pays comme le Niger, l'étape la plus difficile à passer est l'acceptation et la compréhension du décalage culturel existant entre le Niger et la France. En effet, être une femme blanche dans un pays musulman, tout en assumant des responsabilités, n'est pas facile à vivre tous les jours. D'autre part, il m'a fallu comprendre les valeurs et modes de vie des populations afin de prendre des décisions pédagogiques cohérentes, et afin de trouver un compromis avec mes collaborateurs nigériens, sur place, ce qui a souvent posé problème.

Quels conseils donneriez-vous à ceux qui seraient tentés par une expérience similaire ?

La première chose à considérer quand on part dans ce genre d'aventure c'est l'environnement dans lequel on va se retrouver. En effet, du jour au lendemain, vous arrivez dans un pays dont les mœurs et traditions sont souvent très éloignées de celles qu'on peut connaître, et parfois même complètement opposées. Ainsi, il apparaît important de bien s'informer avant de partir. Ensuite, il faut également être prêt à faire des sacrifices, les conditions de vie n'étant pas les mêmes qu'en France. Enfin, il faut être disposé à remettre en question des acquis antérieurs tout en dépassant certaines limites. La prise de confiance se fait alors lorsque la volonté d'adaptation se combine à la patience : celle-ci n'est-elle pas par étymologie la science de la paix ? (pa-science = science de la paix)

La Parole aux Enfants de l'internat

Leur quotidien à Zinder



Les enfants de notre internat sont séparés de leur famille pendant l'année scolaire. Le parrainage par des parrains européens vise à leur apporter un accompagnement tout au long de leur formation. Cette démarche se concrétise notamment par un échange régulier de lettres qui nous apprennent beaucoup sur l'action réalisée par Esafro.

Les enfants nous décrivent leur quotidien à l'école

« L'école c'est difficile. On travaille beaucoup, mais j'aime tout de même y aller. J'aime la grammaire, la géographie et les leçons de morale. »

« Le langage c'est une matière où on apprend des dialogues en français, on passe devant toute la classe, tour à tour par deux ou trois et on fait la mise en scène. Chaque élève a un rôle et on récite le dialogue. Et puis on change ! »

« Pendant la récréation on fait le jeu de cache-cache. Moi aussi, je préfère me cacher que de chercher les autres ! »



...leur quotidien à l'internat :



« A l'internat, nous faisons un jardin et nous avons cueilli les tomates, les choux, la salade. C'était bon ! »

« A l'internat, j'écoute la radio et je regarde parfois la télé !! »

« Nous aussi, on a deux chiens (Kiri et Kou), des chèvres, des moutons ainsi que des poules. »

Un quotidien bien différent de celui qu'il connaît dans leur village

« Au village, moi, je me lave une fois par jour, dit un garçon, mais ce n'est pas le cas de tous... Certains chassent même les rats pour les manger. Cette année il n'y a pas eu beaucoup de crickets mais d'habitude on en ramasse des sacs pleins ! Seulement Hadiza en a récolté beaucoup ! »

« Pendant les vacances, je suis retournée dans mon village. J'ai fait l'élevage et l'agriculture. Nous sommes maintenant revenus à l'internat. Je suis contente. »

